

TRANSCRIPTION



Appartenant à Henri Houblain
50^e B.C.Pd – téléphoniste

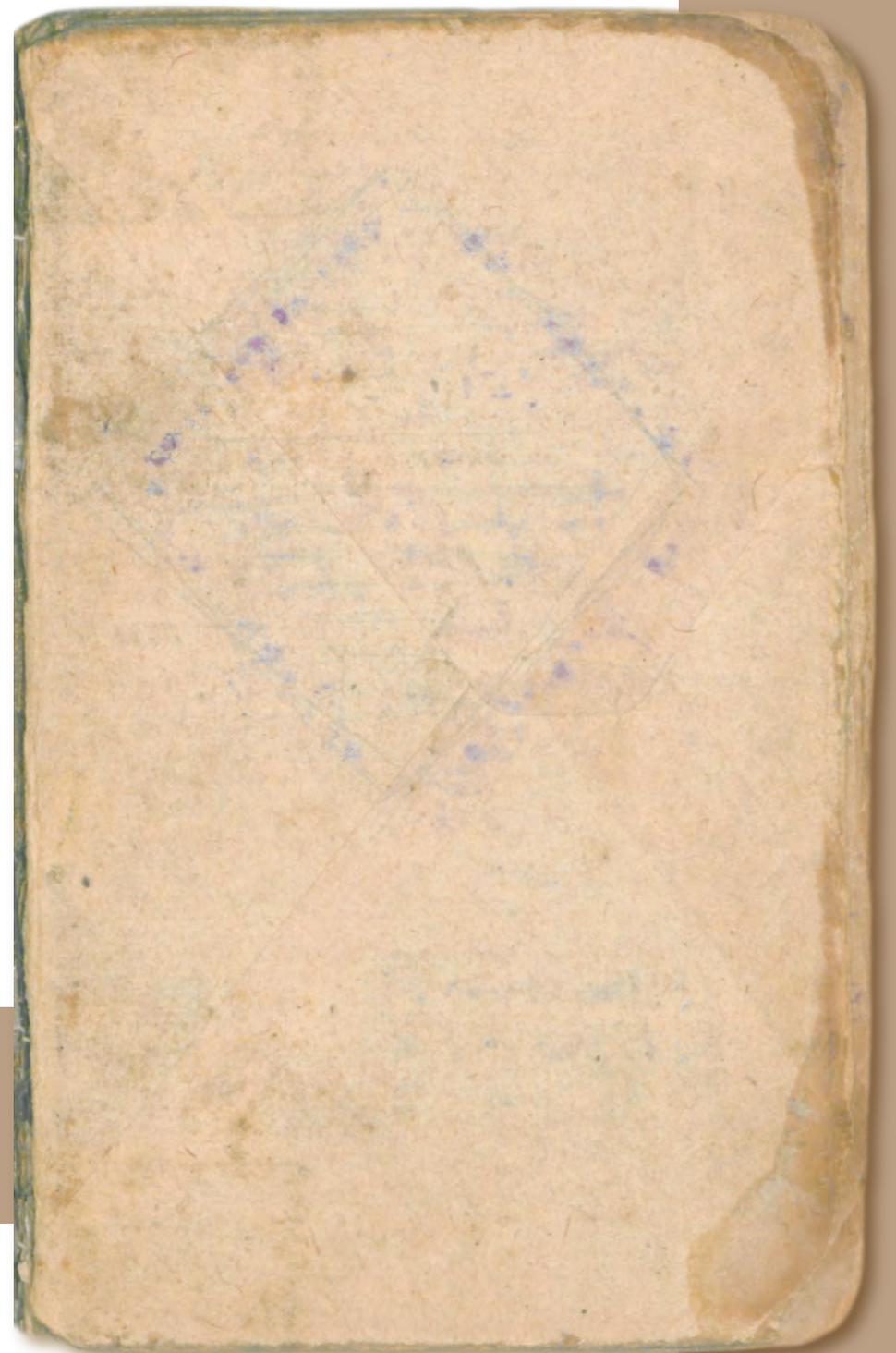
Dernière adresse : section spéciale S.P. 178
18 rue des Halles – Bois-Colombes, Seine ¹.

¹ L'ancien département de la Seine est devenu,
aujourd'hui en partie, le département des Hauts-de-Seine.



Soldats du 50^e Bataillon
de Chasseurs, sans date
(AMBC, 58 NUM 17)





Mobilisation 1914

Arrivée à Langres 11 août

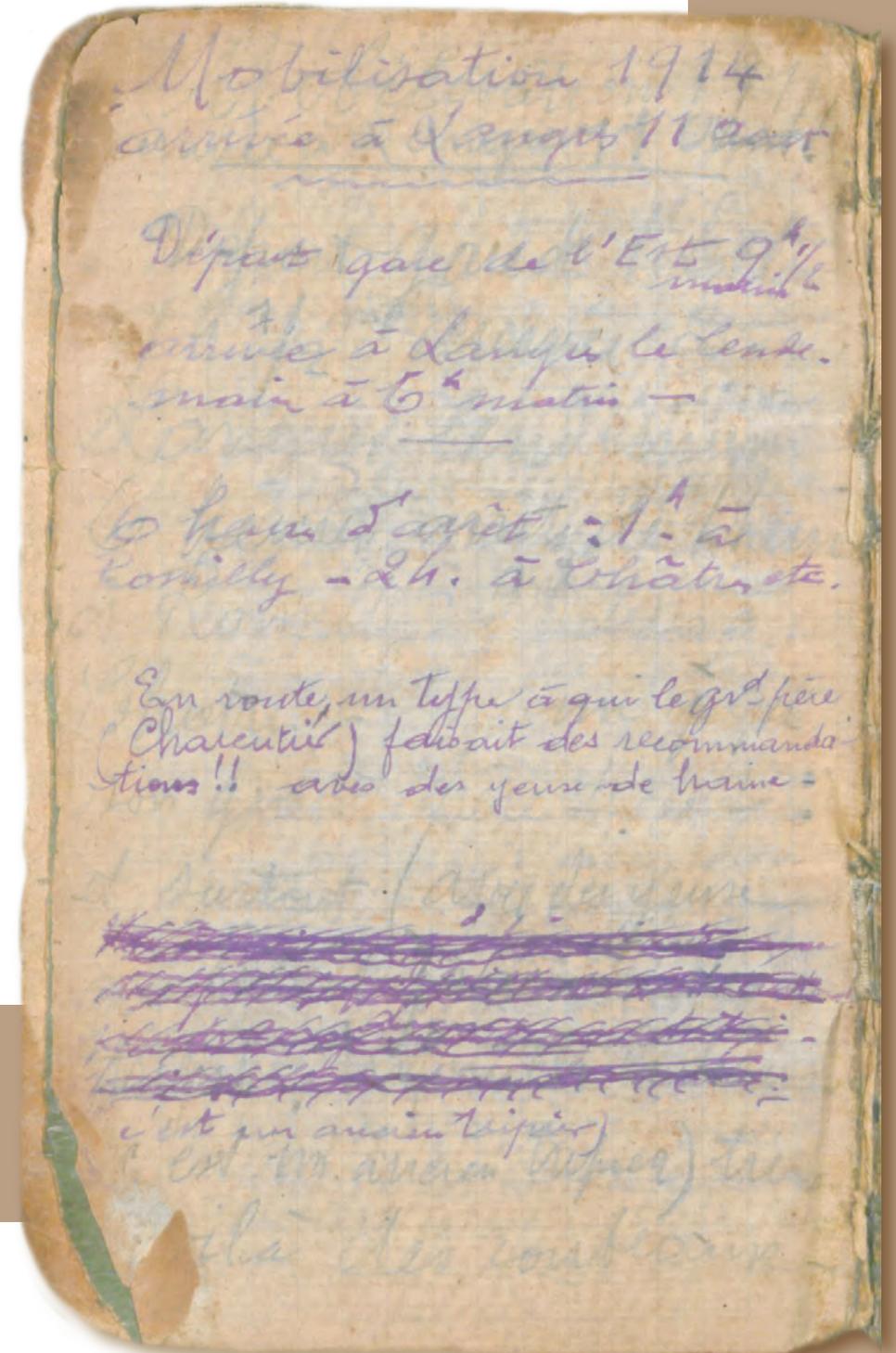
Départ gare de l'Est 9h ½ matin

Arrivée à Langres le lendemain à 6h matin

6h d'arrêt : 1h à Romilly, 2h à Châtres, etc.

En route, un type à qui le grand-père (charcutier) faisait des recommandations !! avec des yeux de haine.

[—] (c'est un ancien tripier). Tiens, voilà des couteaux.



Dans le train, un qui a déjà fait le Tonkin et le Maroc.

A Langres, des réservistes sont là depuis 8 jours et pas encore habillés.
13 [août] : arrivée de 3 belles cigognes sur clocher de Langres.

14 août - 1^e marche en civil, 15 kilomètres, on aperçoit les grandes pièces d'eau (réservoir du canal), l'après-midi sacs et [cuirs] ; dans la nuit une dizaine de notre classe reviennent de Rambervillers ; les f[ouillis] (W.C.).
Langres entourée de remparts, ville bourgeoise et militaire.

Porte Romaine (Marc Aurèle)

Un qui dit, voyant statue Vierge : avec ça on est paré !

Vus à Langres : Cissé Jules ; Darnige G. ; Bisquette ; Picard (tête à l'huile ²) ; Raginsky ; Marcel Rischmann ; Alinquant ; Guesquin ; Parent ; Faure.

Nuit du 16 au 17, pluie sans arrêt.

Dans la paille on est pas mal.

Ceux qui sont à la frontière...

Je touche 16 francs par chaussure.

² Il s'agit sans doute d'un surnom.

Dans le train, un qui a déjà fait le Tonkin et le Maroc.
A Langres des réservistes sont là depuis 8 jours et pas encore habillés.
13 Oct. arrivée de 3 belles cigognes sur clocher de Langres.
14 Août 1^{er} - marche en civil
15 A. on aperçoit les grandes pièces d'eau (réservoir du canal)
L'après midi sacs et cuirs - dans la nuit une dizaine de notre classe reviennent de Rambervillers (les fouillis W.C.) -
Langres entourée de remparts ville bourgeoise et militaire -
Porte Romaine (Marc Aurèle un qui dit voyant statue vierge : avec ça on est paré !
Vus à Langres : Cissé Jules, Darnige G. Bisquette, Picard (Tête à l'huile), Raginsky, Marcel Rischmann, Alinquant, Guesquin, Parent, Faure.
Nuit du 16 au 17 pluie sans arrêt dans la paille on est pas mal ceux qui sont à la frontière Je touche 16 francs par chaussure.

17 août : on cesse d'écrire chaque jour, Paris n'en recevant aucune.

18 août : je n'écris pas encore aujourd'hui, puisque je n'en reçois toujours pas et que nos lettres ne sont sans doute pas parvenues.

Hier 17 il a plu toute la journée ; 4 pièces d'eau sur le plateau de Langres, 12 à 15 millions de mètres cubes d'eau chacune, c'est pour les écluses du canal de la Saône à la Marne.

Le 10^e Chass. prend le 1^{er} drapeau.

Quart de vin au dépôt...

19 août : on est en soldats, commençons à faire du service en campagne, on voit plusieurs aires.

Reçue le 19, première carte de Louise ³.

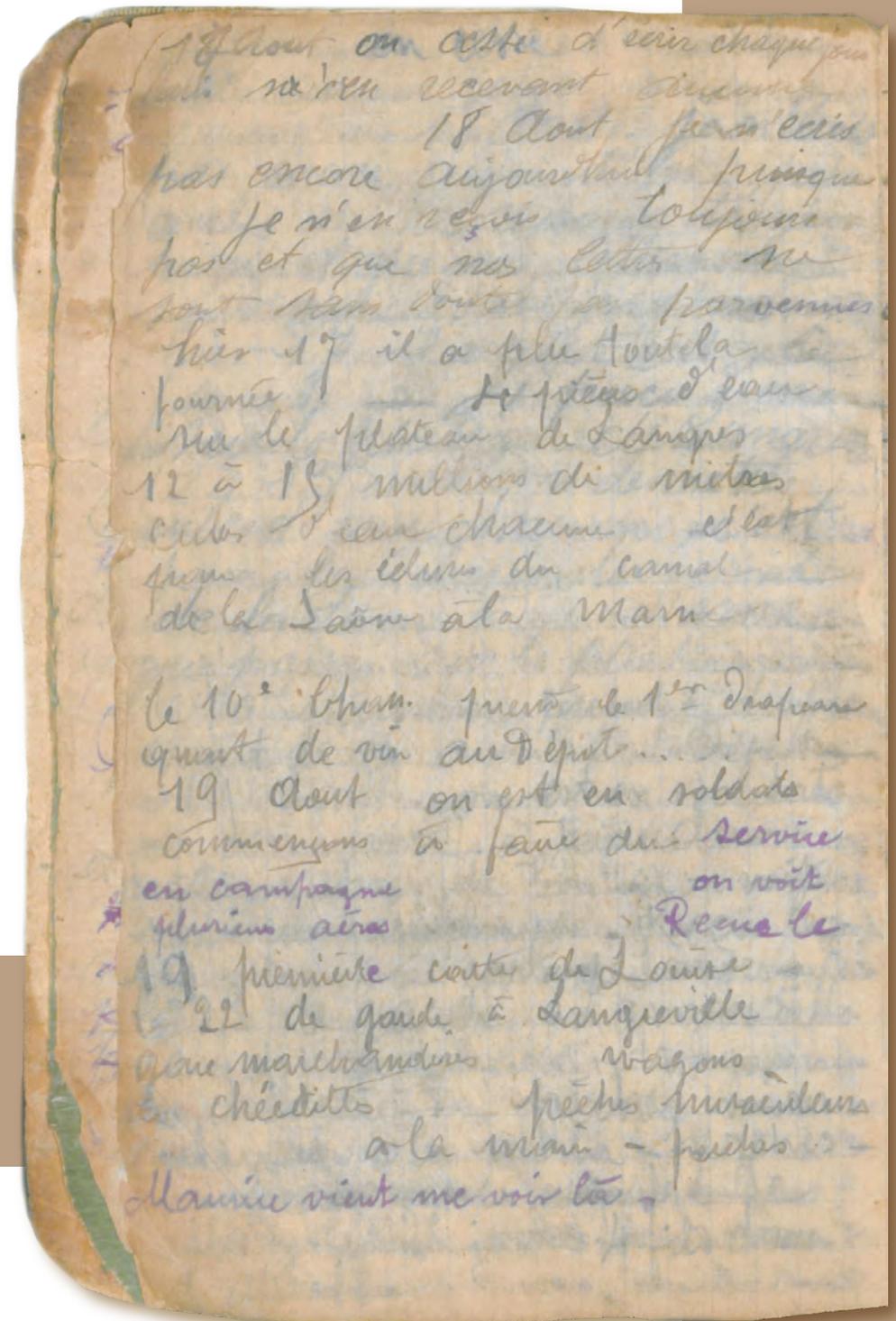
22 : de garde à Langres-Ville, gare marchandises ; wagons, cheddite, pêches miraculeuses à la main : perches.

Maurice vient me voir là.

³ Louise est l'épouse d'Henri Houblain.



Henri Houblain avec sa femme et sa fille en août 1914 (AMBC, 58 NUM 100).



[...] peloton de terribles [...], rien que des gradés avec fusils [chasse].
Cette nuit, un qui rêvait être à Berlin, mon voisin lui dans son rêve répétait
«Compagnie Dépôt Dépôt».
Expressions pour dire ça va bien : «ça va comme de la merde dans une
chemise».
[...] tais-toi si t'as envie de ramener ton chapeau.

Atterrissage d'un aéro pendant la soupe ; un qui mange sa soupe dans pot
chambre.

29 août : il passe à Langres, venant de Mulhouse, 10 autobus poussiéreux,
un soldat brandit un casque à pointe.

Ce sont les tueurs de bœufs dit-on, dont on a besoin ailleurs.

Dimanche 30 août : pris un bain épatant dans la Marne, toute la Compagnie
à poils, écluse comme douche. 1^{er} septembre : marche manœuvre.

Gabions et tranchées de la ligne en avant des forts. L'après-midi, il part
2 Compagnies au 10^e Bataillon, tous sont gais, beaucoup sont saouls. Nous
partirons d'ici peu. On attend nouvelles avec impatience, on s'embête.

peloton de terribles [...] rien que des gradés avec fusils [chasse].
Cette nuit, un qui rêvait être à Berlin, mon voisin lui dans son rêve répétait
«Compagnie Dépôt Dépôt».
Expressions pour dire ça va bien : «ça va comme de la merde dans une
chemise».
[...] tais-toi si t'as envie de ramener ton chapeau.

atterrissage d'un aéro pendant la soupe
un qui
mange sa soupe dans pot chambre
29 août il passe à Langres venant
de Mulhouse 10 autobus poussiéreux
un soldat brandit un casque à pointe
ce sont les tueurs de bœufs dit-on dont
on a besoin ailleurs
dimanche 30 août pris un bain épatant
dans la Marne toute la Co^m à poils
écluse comme douche 1^{er} Sep^{tembre} - Marche
manœuvre
gabions et tranchées de la ligne en
avant des forts - l'après midi il part
2 Co^m au 10^e B^{ataillon} tous sont gais beau-
coup sont saouls. Nous partirons d'ici
peu - On attend nouvelles avec
impatience, on s'embête.

Langres religieuse et militaire, églises et aussi bordels.

Vu abattre un cheval au revolver, s'était cassé une patte.

1^{er} septembre : Langres très protégée : nombreux forts, plus 3 lignes de portes à pont-levis. Grenet (représentant de [Lorrilleux] reçoit une carte de sa femme à Rouen, avec cachet et censure anglaise. Aéros tous les jours. Encore un départ pour le 21^e d'Infanterie. Déménageons encore, 4^e cantonnement, sommes dans grenier du cloître. Ce matin 3 septembre, la vue si belle côté Est du haut des fortifs très curieuse, des brouillards ou nuages plats sont dans les trous du terrain à perte de vue : le soleil éclate à 5h ½. Je viens de lire Le désastre de Metz de P. et V. Margueritte ⁴, c'est très triste et ne m'a pas amusé.

4 août [septembre] : départ précipité en l'espace de 2h. J'étais en corvée chez marchand de vin en gros, bifteck d'une main, cartouches de l'autre ! J'ai la diarrhée. Maurice vient comme d'habitude, apprend que je pars et m'aide en portant mon sac jusqu'à la gare.

Départ dans la nuit.

Lieutenant Granger.

⁴ Le Désastre de Metz est le premier tome de l'ouvrage Une époque, publié par Paul et Victor Margueritte entre 1897 et 1904. Ce premier volume traite de la guerre de 1870 vue à travers les yeux d'un officier.

Langres religieuse et militaire
églises et aussi bordels.
Vu abattre un cheval au revolver
s'était cassé une patte.
1^{er} Sep^{br} Langres très protégée : nom-
breux forts, plus 3 lignes de portes à pont-
levis - Grenet (représentant de Lorrilleux)
reçoit une carte de sa femme à Rouen avec
cachet et censure anglaise. Aéros tous
les jours. Encore un départ pour le
21^e d'Inf^{terie}. Déménageons encore -
4^e cantonnement sommes dans
grenier du cloître - Ce matin 3 Sep.
la vue si belle côté Est du haut des
fortifs très curieuse, des brouillards ou
nuages plats sont dans les trous du
terrain à perte de vue. le soleil éclate
à 5h ½. Je viens de lire le désas-
tre de Metz de P. et V. Margueritte -
c'est très triste et ne m'a pas amusé.
4 août. Départ précipité en l'espace
de 2h. J'étais en corvée chez marchand de
vin en gros. Bifteck d'une main
cartouches de l'autre. J'ai la diarrhée.
Maurice vient comme d'habitude
apprend que je pars et m'aide en portant
mon sac jusqu'à la gare -
Départ dans la nuit
Lieut^{ant} Granger

A 5h matin Airvillers, à 6h Le Clerjus. 9h débarquons à Thaon-les-Vosges. Fleurs, femmes embrassées au passage un vieux sourd-muet fait signes expressifs.

Départ de Thaon à 15h seulement, à Padoux 8h ; sommeil de brute dans le foin. Départ de Padoux 5h, le canon 1^e fois tout le temps, un blessé bavarois.

Un 1^{er} Taube lance bombe sur notre détachement. Mangeons caserne infanterie Rambervillers, toit défoncé, caserne absolument pillée par troupe française. Toute la journée aéros français et allemands, canonnades. Pendant ce temps, piano (Pontramier, j'ai su après) et chants (Lelarge). On dort le soir sur ciment de la gare au son du canon. Dans caserne la veille partie de billard.

Nuit du 7 : traversons Rambervillers bombardé et désert, le siffleur insupportable, télégraphe brisé, trous énormes route, odeur charogne 1^e fois. A Rambervillers nombreuses plaintes contre Français (Infanterie de marine) pour pillages.



Groupe de soldats du 50^e bataillon de chasseurs à pied attablés, sans date (AMBC, 58 NUM 85).

à 5^h - matin Airvillers à 6^h
 Le Clerjus - 9h débarquons à
 Thaon les Vosges - fleurs, femmes em-
 brassées au passage un vieux sourd-
 muet fait signes expressifs.

Départ de Thaon à 15^h seulement - à Padoux 8^h
 sommeil de brute dans le foin
 départ de Padoux 5^h ; le canon 1^{er} fois - tout
 le temps - un blessé bavarois - bavarois
 un 1^{er} Taube lance bombe sur notre detach^t
 on mangon caserne inf^{ie} Rambervillers -
 toit défoncé, caserne absol^t pillée par
 troupe française, toute la journée aéros
 français et all^s canonnades - pendant ce
 temps piano (Pontramier j'ai su après)
 et chants (Lelarge) on dort le soir
 sur ciment de la gare au son du canon
 dans caserne la veille partie de billard.
 nuit du 7 traversons Rambervillers bom-
 bardé et désert, le siffleur insupportable -
 télégraphe brisé - trous énormes route
 odeur charogne 1^{er} fois - A Rambervillers
 nombreuses plaintes contre français (Inf^{ie}
 de marine) pour pillages.

9 août [septembre] : retraite de Roville-aux-Chênes par Romont sur Saint-Maurice. Des fermes qui brûlent dans la nuit ; quelle nuit aux avant-postes sans dîner, sales tranchées, erreur de route du Lieutenant Zeller, la pluie, l'artillerie. En sentinelle, non relevé, la diarrhée, il était temps, tranchée tirs 1 balle. Demandant route : réponse « devant vous, le village qui brûle ! ». Dormons 4h, à 3h réveil, café, viande, pain et quiche, occupons un bois à Romont. En rentrant le 9 dans la nuit à Roville en feu, des artilleurs font leur soupe aux feux des granges et fermes embrasées.

Le 10 et le 11 : bataillon occupe bois de la merde, cantonnons à Romont. Ceux qui ont fait Sarrebourg donnent quelques détails. Ils sont allés en 5 jours et revenus en 2 jours, ont mangé dans cimetièrre. Réveil des Allemands chant du coq. Traversons le 12 champ de bataille, devant puis dans Doncières, horrible. 30 kilomètres trempés, puis la nuit dans bois de Badménil, 13 : journée de repos à Badménil. Couchons dans lit, diarrhée, lait de chèvre. Lebrun, notre cuistot d'escouade, renvoie boniments à femme qui se plaint en nous écorchant nous semble-t-il, elle nous vend...

9 août Retraite de Roville aux Chênes
 par Romont sur St Maurice, des fermes qui
 brûlent dans la nuit, quelle nuit aux
 avant-postes sans dîner, sales tranchées
 erreur de route du Lt Zeller, la pluie
 l'artillerie - en sentinelle non relevé
 la diarrhée, il était temps, tranchée
 tirs 1 balle, demandant route : réponse
 devant vous le village qui brûle ! dormons
 4 heures, à 3h réveil, café, viande, pain
 et quiche, occupons un bois à Romont
 en rentrant le 9 dans la nuit à Roville en
 feu des artilleurs font leur soupe aux
 feux des granges et fermes embrasées -

Le 10 et le 11 Bⁿ occupe bois de la merde
 cantonnons à Romont. Ceux qui ont fait Sar-
 rebourg donnent q. q. détails. Ils sont
 allés en 5 jours et revenus en 2 jours, ont
 mangé dans cimetièrre. Réveil des all-
 emands chant du coq. Traversons le 12 champ
 de bataille devant puis dans Doncières
 horrible. 30 K. trempés puis la nuit
 dans bois de Badménil, 13 journée de repos
 à Badménil. Couchons dans lit diarrhée
 lait de chèvre. Lebrun notre cuistot d'escouade
 renvoie boniments à femme
 qui se plaint en nous écorchant
 nous semble-t-il, elle nous vend

... 50 sous 2 choux et quelques patates.
Sommes près de Baccarat demi-brûlé.

Le 17 quittons Badménil, ai fortement diarrhée, encore des villages brûlés, le major Colin me refuse sa voiture, sa réponse : «restez dans le fossé quand vous ne pourrez plus marcher !»

Ménil-Flin que nous traversons.

Le 1^{er} lieutenant Zeller commande d'une voix terriblement haletante : «Feu !» D'une balle, puis avant que nous ayons fini : «Replions-nous». La course sous les 2 artilleries pendant un moment, puis les balles qui nous chantent gentiment aux oreilles.

Ils parlent souvent de [Viting], du fameux champ d'avoine et du bois de la Pucelle.



Groupe de soldats
du 50^e Bataillon
de Chasseurs à pied
à l'arrière, sans date
(AMBC, 58 NUM 73).

50 sous 2 choux et q. patates
Sommes près de Baccarat demi-brûlé

Le 17 quittons Badménil, ai fortement diarrhée encore des villages brûlés, le major Colin me refuse sa voiture, sa réponse, «restez dans le fossé quand vous ne pourrez plus marcher !»
Ménil-Flin que nous traversons
+ Le 1^{er} lieutenant Zeller commande d'une voix terriblement haletante : «Feu !» D'une balle, puis avant que nous ayons fini replions-nous. La course sous les 2 artilleries pendant un moment, puis les balles qui nous chantent gentiment aux oreilles.

Ils parlent souvent de Viting, du fameux champ d'avoine et du bois de la Pucelle

Arrivons enfin à Vathiménil, couchons, le 18 faisons tranchées devant la Meurthe.

Paysans qui nous vendent 1 panier de choux 4 francs, 2 fois trop cher paraît-il.

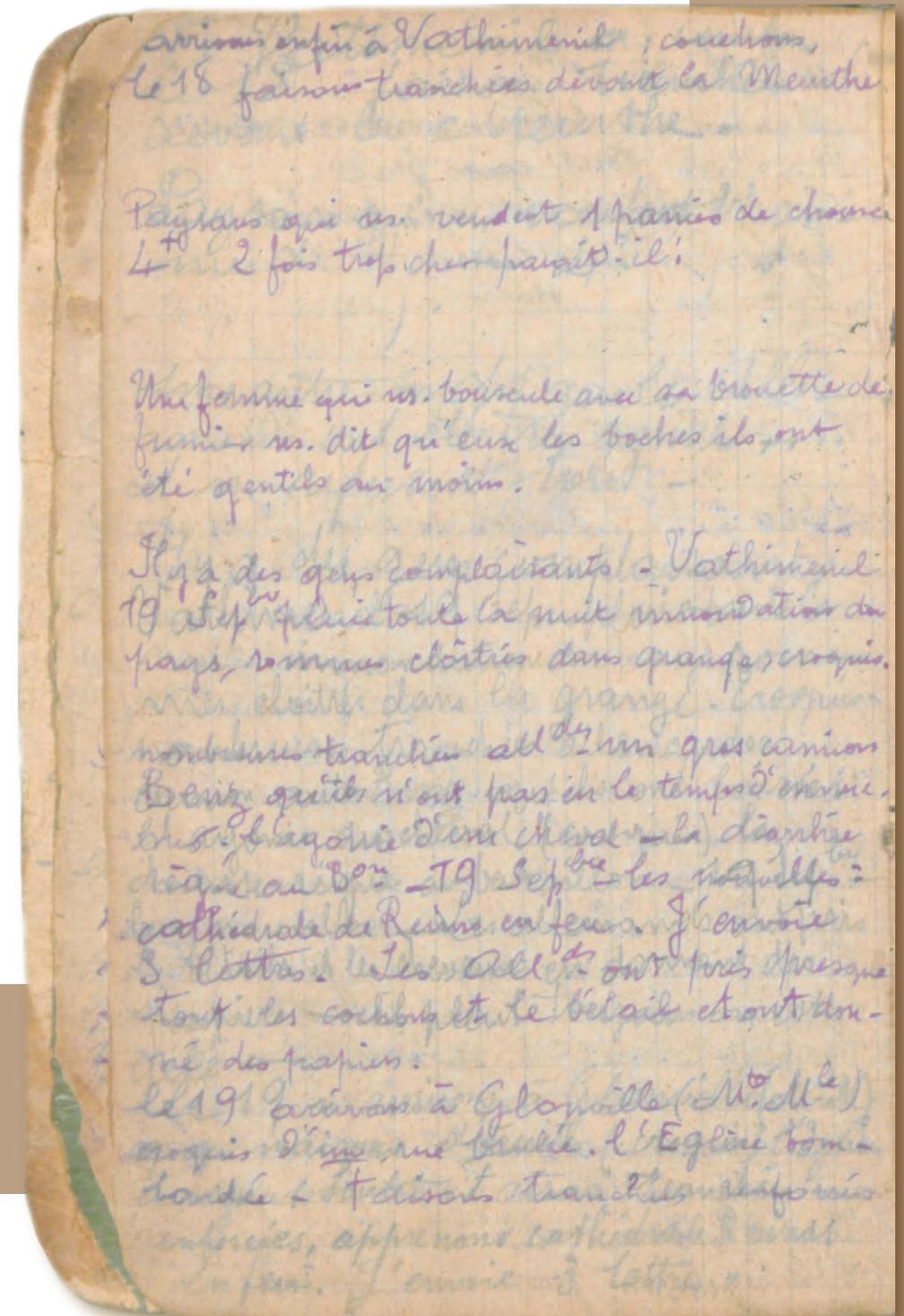
Une femme qui nous bouscule avec sa brouette de fermier, nous dit qu'eux les Boches ils ont été gentils au moins.

Il y a des gens complaisants. Vathiménil 19 septembre, pluie toute la nuit, inondation du pays, sommes cloîtrés dans grange, croquis ⁶.

Nombreuses tranchées allemandes, un gros camion Benz qu'ils n'ont pas eu le temps d'emmener. L'agonie d'un cheval. La diarrhée règne au bataillon. 19 septembre, les nouvelles : cathédrale de Reims en feu. J'envoie 3 lettres. Les Allemands ont pris presque tous les cochons et le bétail et ont donné des papiers.

Le 19, arrivons à Glonville (Meurthe-et-Moselle). Croquis d'une rue brûlée. L'église bombardée. Faisons tranchées renforcées.

⁶ Ce terme indique probablement qu'Henri Houblain a réalisé à ce moment un dessin de son environnement.



De Gillon le Bordelais :

«Quand un biffin monte en selle

Il a l'air tout mal foutu

On l'attache avec des ficelles

Pour le faire tenir dessus.

Do do do sol do do

La ficelle a cassé

Le biffin est tombé !»

Le 24 à 1h du matin, quittons Glonville en alerte, inondations, pont sauté sur la Meurthe. L'Artillerie que nous allons soutenir nous dépasse en forêt (de Mondon), passons nuit gelés forêt Mondon, froid aux pieds. De sentinelle au petit jour devant Fréménil dont j'entends cloches, Domjevin. Je vois brancardiers dont nous devons occuper cimetière.

2^e nuit dans forêt, abris en feuillage. Ménil-Flin et Flin, fort de Manonviller détruit : trahison dit-on. 10 [kilomètres] d'Avricourt, frontière. Le 26 septembre, en revenant à Glonville, reçu 1^e lettre de Louise, des Sables du 17 ; larmes. Sommes maintenant 71^e division 15^e corps. Le 27 Gillon part au cyclistes [compagnies].

de Gillon le bordelais :

Quand un biffin monte en selle
Il a l'air tout mal foutu
On l'attache avec des ficelles
Pour le faire tenir dessus
Do do do sol do do
La ficelle a cassé
Le biffin est tombé !

Le 24 à 1^h du matin quittons Glonville en alerte inondations, pont sauté sur la Meurthe, l'Artillerie que nous allons soutenir nous dépasse en forêt (de Mondon), passons nuit gelés forêt Mondon, froid aux pieds de sentinelle au petit jour devant Fréménil dont j'entends cloches, Domjevin. Je vois brancardiers dont nous devons occuper cimetière.

2^e nuit dans forêt, abris en feuillage. Ménil-Flin et Flin, fort de Manonviller détruit : trahison dit-on. 10 [kilomètres] d'Avricourt, frontière. Le 26 Sep. en revenant à Glonville reçu 1^e lettre de Louise des Sables du 17, larmes. Sommes maintenant 71^e Div. 15^e Corps. Le 27 Gillon part au cyclistes [compagnies].

Dimanche 27 et lundi 28 septembre : faisons tranchées renforcées profondes à [créneaux courts] à Glonville dans la nuit du 29, quittons subitement 2h matin, alertés par clairon, pour avant-postes, mais erreur d'un jour, restons 24h.

Des paquets de lettres et télégrammes qui ne nous parviennent pas.

Sommes de nouveau devant Fréménil et Domjevin (mais de jour) le 30.

Repos au soleil. Je reçois 2 lettres et 2 cartes, j'écris 3 lettres.

La nuit du 1er [octobre], une demi-section, la mienne, de garde, je prends la sentinelle de 11h $\frac{1}{2}$ à 1h $\frac{1}{2}$ grande et petite ainsi nous rentrons à Glonville.

L'avant-veille à Hablainville, avons eu alerte à 1h matin : simple exercice dans l'obscurité complète pour chercher emplacement dans tranchée ; froid terrible, herbe mouillée ; suis en liaison, 1^{er} bout de chocolat !!

1^{er} octobre : faisons tranchées près Glonville. Un inoffensif berger gardant 500 moutons est engueulé par colonel. Par certains Lorrains sommes reçus comme les ennemis. Azerailles.

dimanche 27 et lundi 28 ^{les} - faisons
tranchées renforcées profondes à créneaux
courts près Glonville dans la
nuit du 29 quittons subitement 2h
matin alertés par clairon pour avant-
postes, mais erreur d'un jour restons 24h
Des paquets de lettres et télégrammes
qui ne nous parviennent pas. Sommes
de nouveau devant Fréménil et
Domjevin (mais de jour) le 30
Repos au soleil je reçois 2 lettres et
2 cartes j'écris 3 lettres la nuit 1^{re} 1/2 section
de garde je prends la sentinelle
de 11h $\frac{1}{2}$ à 1h $\frac{1}{2}$ grande et petite ainsi nous
rentrons à Glonville, l'avant-veille à
Hablainville avons eu alerte à 1h matin :
simple exercice dans l'obscurité complète pour
chercher emplacement dans tranchée, froid
terrible - herbe mouillée - suis en liaison -
1^{er} bout de chocolat !!
1^{er} Oct - faisons tranchées près Glonville
un inoffensif berger gardant 500 moutons
est engueulé par colonel - dans la
nuit du 1^{er} Oct. - sommes près Glonville
un inoffensif berger gardant
500 moutons est engueulé par colonel
par certains Lorrains sommes reçus
comme les ennemis - Azerailles -

Le [3] octobre suis évacué sur Langres, d'abord sur voiture d'approvisionnement ; voyons Domptail en grande partie brûlé, centaines de croix. Je crois presque la guerre finie pour moi ! Hélas ! Restons 24h en gare Roville Saint-Maurice. Vin rouge (à Glonville) 22 sous, gnaule 5 francs en gare de Roville, [quelle engeance] le ravitaillement d'une division.

Mon billet vérifié à Rambervillers ; un sergent qui ramène des souvenirs à Lyon où il va en instruction : fusil et sabre allemands. Buffet d'Epinal, dîner réconfortant. 3h matin à Langres en route, blessés, jeunes filles Croix-Rouge distribuent. 4 jours de repos par le major seulement. Bloch qui revient d'Indochine. Les commerçants font fortune en temps de guerre ici !

Quittons Langres le 13 octobre, couchons à Epinal, caserne Schneider ; lit ! Jus. Je vois Rambervillers, plusieurs [...] d'un zeppelin en miettes, un train d'équipement français et allemands. Le 18, couchons à Moyen ; miel. Les hommes [sont] ici.

Le 30 Oct. suis évacué sur Langres
 Sabot sur voitures d'approv. voyons Domptail
 en grande partie brûlé centaines de
 croix, le crois presque la guerre finie
 pour moi ! hélas ! restons 24h en gare
 Roville St. Maurice - vin rouge
 (à Glonville) 22 sous quiaule 5⁺ ma
 gare de Roville quel engeance le
 ravitaillement d'une division. Mon billet
 vérifié à Rambervillers, un sergent
 qui ramène des souvenirs à Lyon où il va
 en instruction : fusil et sabre allemands
 Buffet d'Epinal dîner réconfortant
 3h. matin à Langres en route
 blessés - jeunes filles Croix-Rouge dis-
 tribuent. 4 jours de repos par le
 major seulement. Bloch qui revient
 d'Indo-chine. Les commerçants font
 fortune en temps de guerre ici!

Quittons Langres le 13 Oct. couchons à
 Epinal caserne Schneider. Lit ! Jus.
 Je vois Rambervillers plusieurs [...] d'un
 zeppelin en miettes un train d'équi-
 pements français et allemands. Le 18
 couchons à Moyen miel. Les hommes
 font fortune en temps de guerre ici.
 D'ailleurs de la farine mon leurre
 d'équipement.

15 octobre : arrivons à Croismare, pays sans suspects nous dit-on. La Vezouze ⁷. Un chasseur alpin de Montauban classe 1911 resté seul avec la 11^e escouade du 7^e. Lacour, classe 1888, de Sainte-Marie-aux-Mines, engagé volontaire.

18 octobre : avons fait reconnaissance à 2 kilomètres de la frontière passant par Laneuveville, on était tout près des Allemands retranchés. Ligne [d'Attricourt], pont sauté par les Allemands dans leur retraite. Occupons tranchées crête face à forêt Parroy près Croismare, avec derrière des abris où on n'a pas froid. Un garçon tué en reconnaissance.

22 octobre : revenons passer nuit tranchée [courte], il fait beau et chaud. A Croismare ferme brûlée et café idem, n'a pas obéi aux Allemands disent les habitants. «Vous m'prenions mes carottes, mes pommes, [mes choux], et vous m'laissez d'la [merde] !»

27 octobre : venons de garder l'équipement, 72h de garde et 48h de tranchées, pendant ce temps le bataillon faisait reconnaissance offensive. Vu un aéro français. Arrivée à Croismare d'un prisonnier prussien, grand objet de curiosité, surtout les femmes.

Le 28, nous partons une section à 4h, en reconnaissance par Laneuveville jusqu'à Emberménil où ils ⁸ viennent...

⁷ La Vezouze est une rivière passant à Croismare.

⁸ «Ils» semble désigner les Allemands.



La forêt de Parroy, près de Laneuveville-aux-Bois, sans date (AMBC, 58 NUM 109).

15 Oct. arrivons à Croismare pays sans suspects nous dit-on. La Vezouze. Un chasseur alpin de Montauban classe 1911 resté seul avec la 11^e escouade du 7^e. Lacour classe 1888 de Sainte Marie aux Mines engagé volontaire. 18 Oct. avons fait reconnaissance à 2 K. de la frontière passant par Laneuveville on était tout près des Allemands retranchés. Ligne d'Attricourt pont sauté par les Allemands dans leur retraite. Occupons tranchées crête face à forêt Parroy près Croismare avec derrière des abris où on n'a pas froid. Un garçon tué en reconnaissance. 22 Oct. revenons passer nuit tranchée [courte], il fait beau et chaud. A Croismare ferme brûlée et café idem n'a pas obéi aux Allemands disent les habitants. «Vous m'prenions mes carottes, mes pommes, mes choux, et vous m'laissez d'la merde!» 27 Oct. venons de garder l'équipement 72h de garde et 48h de tranchées, pendant ce temps le bataillon faisait reconnaissance offensive. Vu un aéro français. Arrivée à Croismare d'un prisonnier prussien grand objet de curiosité surtout les femmes. Le 28 nous partons une section à 4h. en reconnaissance par Laneuveville jusqu'à Emberménil où ils viennent...

... encore tous les jours. C'est dangereux avec un si petit détachement. Voyons leurs tranchées, ils nous tirent dessus.

4 des nôtres sont allés à Emberménil. [Lacant] a de la goutte... et il en boit. Il est évacué à Lunéville d'abord avec des dragons.

Le fourrier chargé par curé de Croismare des derniers sacrements pour une agonisante à Laneuveville, il craint lui d'être pris en otage par les Allemands. En sentinelle la nuit : [glapissements] des renards, sangliers ; astronomie et froid aux pieds ; coups de fusil presque toutes les nuits. Tranchée avec un chemin creusé pour se replier ou pour le lieutenant ; cuisine derrière, ravitaillement pour les tranchées.

31 octobre : les civils n'ayant plus de laissez-passer pour aller à Lunéville ou Nancy, leur ravitaillement est fait par l'armée et mal fait, cris et bousculade.

Un cheval qui perd plus d' $\frac{1}{2}$ litre de pus, nettoyage au grésil puis teinture d'iode, bain du sabot et de la plaie dans sulfate de cuivre.

Fait trois plans pour capitaine Belgrand, 7^e compagnie. Le lieutenant Loustic⁹ (Clerget) m'avait vu croquer Dalate dans la tranchée.

⁹ Il s'agit probablement d'un surnom.

encore tous les jours, c'est dangereux avec
un petit détachement. Voyons leurs tranchées -
ils nous tirent dessus. -
4 des nôtres sont allés à Emberménil
Lacant a de la goutte... et il en boit.
Il est évacué à Lunéville d'abord
avec des dragons. - Le fourrier chargé
par curé de Croismare des derniers sacrements
pour une agonisante à Laneuveville, il
craint lui d'être pris en otage par les Allemands
en sentinelle la nuit : glapissements des renards
sangliers - astronomie et froid
aux pieds - coups de fusils presque
toutes les nuits - tranchée avec
un chemin creusé pour se
replier ou pour le lieutenant. - cuisine
derrière, ravitaillement pour les
tranchées. - 31 oct. Les civils
n'ayant plus de laissez-passer pour
aller à Lunéville ou Nancy, leur ra-
vitaillement est fait par l'armée
et mal fait, cris et bousculades -
un cheval qui perd plus d'un $\frac{1}{2}$ litre de
pus - nettoyage au grésil puis teinture
d'iode - bain du sabot et de la plaie dans
sulfate de cuivre. - Fait trois plans
pour le ^{capitaine} Belgrand 7^e compagnie. Le lieutenant
Loustic m'avait vu croquer Dalate
dans la tranchée.

1^{er} novembre : tous les gens de Croismare endimanchés vont à l'église, enterrement d'un ex-habitant mort au feu.

Les artilleurs font partir dans la Vezouze des cartouches à mèche entourée de goudron (qui sert pour les obus non éclatés), pêche miraculeuse à l'épuisette, un artilleur se jette à l'eau !

On s'embête fort ici. Une reconnaissance amène d'Emberménil 3 femmes suspectes, elles passent la nuit au poste.

3 novembre : [garde au pays].

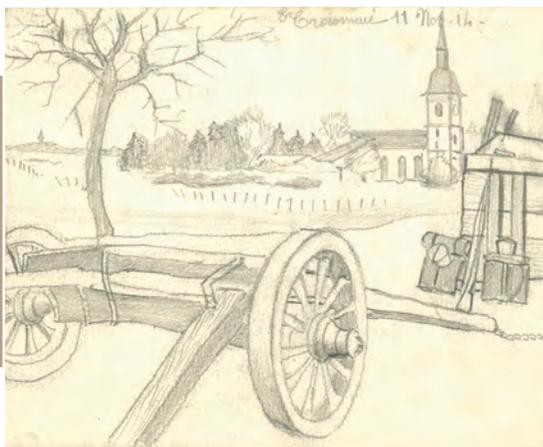
4 novembre : aux tranchées, patrouilles dans forêt Parroy, croquis. Discussions fréquentes avec [Mimi Mouton], vieille [croyante] où est mon escouade.

Graves [...] imprévu de notre existence. Les lumières suspectes la nuit. Télégramme du grand-duc Nicolas à Joffre pour victoire russe.

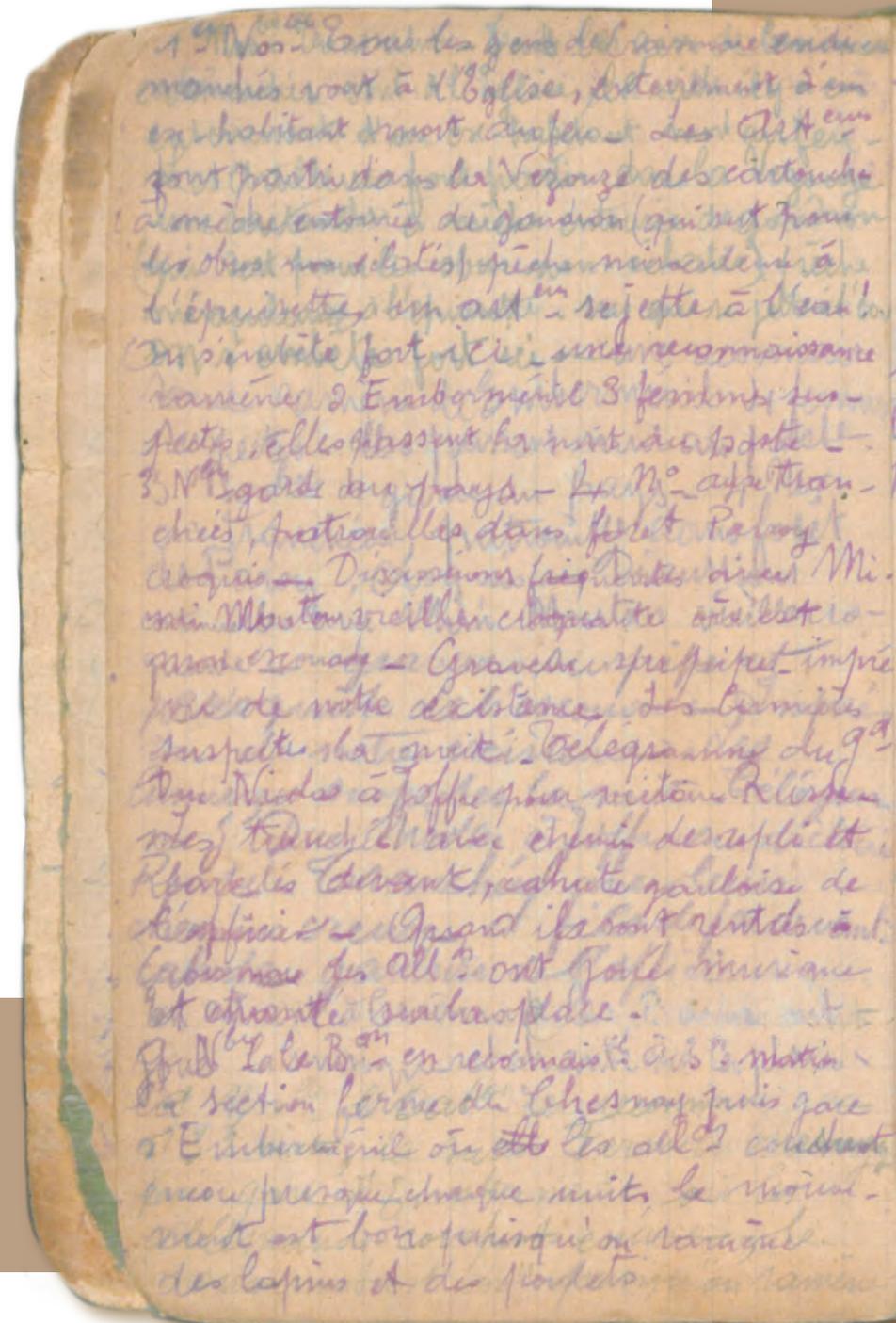
Mes tranchées avec chemin de repli et barbelés devant, cahute gauloise de l'officier.

Quand ils sont rentrés à Croismare des Allemands ont joué musique et chanté sur la place.

[9] novembre : le bataillon en reconnaissance à 3h matin, [ma] section ferme du Chesnay, puis gare d'Emberménil où les Allemands couchent encore presque chaque nuit. Le mouvement est bon puisqu'on ramène des lapins et des poulets.



Dessin représentant le village le 11 nov. 1914. Au dos, on lit : «Croismare 11 nov. 1914. Dans le fonds le pays (?), à droite notre cahute en face le débris de voiture qui sert la nuit à barrer la route et à retarder une attaque éventuelle et improbable» (AMBC, 58 NUM 20).



Un drapeau allemand de 4 sous. Notre entrée prudente en gare, [le] fourrier [Vernier] en tête. Les quelques maisons évacuées. En gare, «Pâris», souligné par les Allemands.

12 novembre : grand gueuleton des suites de la reconnaissance, je fais un menu.

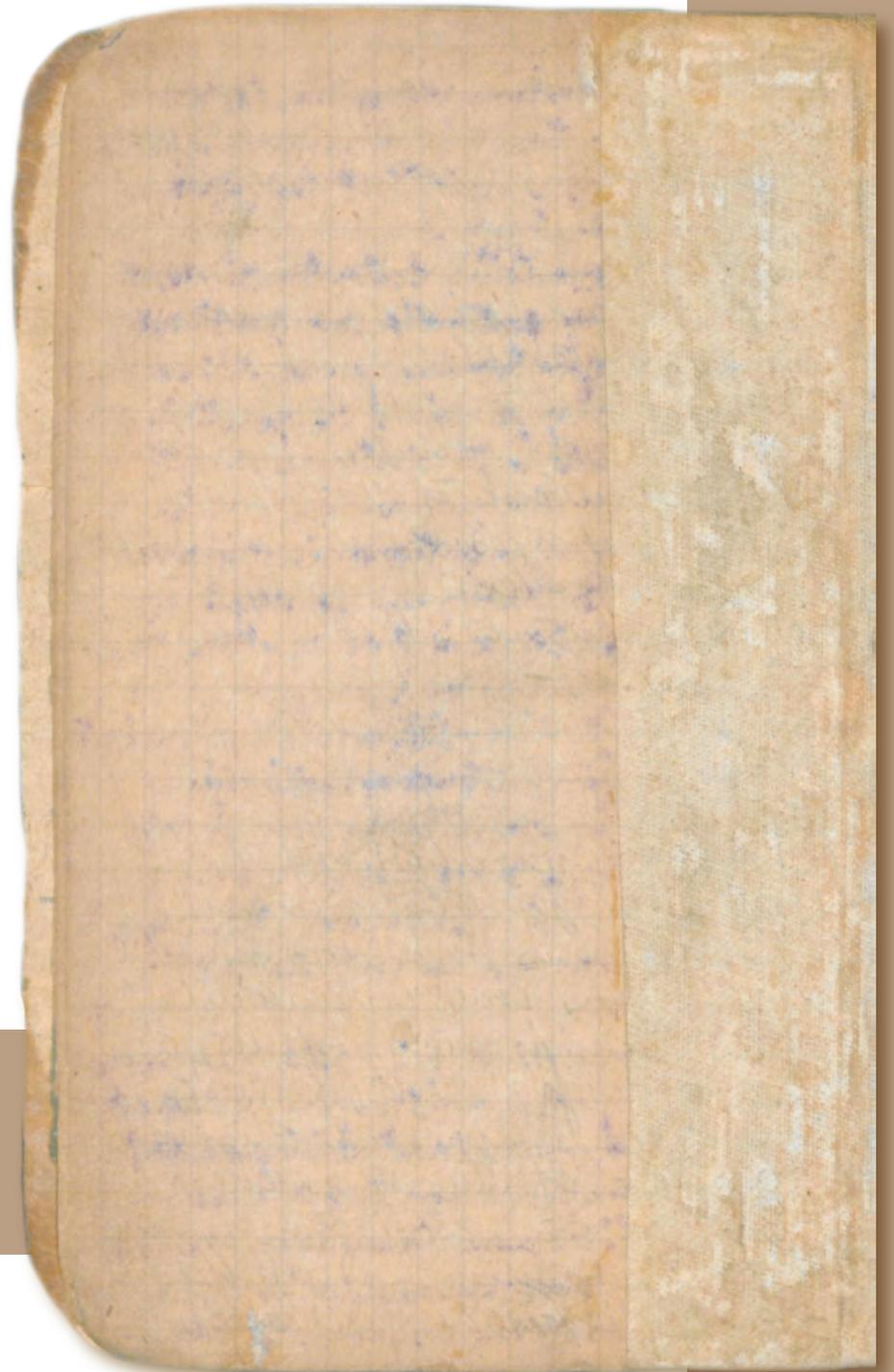
13 novembre : abattons arbres (charmes) forêt de Parroy (Coulon, Pruniaux, Poré, Grimoin) pour faire des abris (les bûcherons sont payés me dit-on 2 francs la stère) : belles nouvelles tranchées-abris d'hiver, avec poêle, hautes, larges... pas la nôtre.

17 novembre : abimons une route qui gêne un peu la vue aux mitrailleurs, apercevons sangliers : des gars y vont mais n'y trouvent plus que leurs traces. L'après-midi nous courrons, encerclons et tirons un chevreuil, gros succès ; au retour en ville, le partage, on en mange. L'alpin qui a été au Maroc a des fièvres de paludisme.



Dessin représentant le village de Croismare le 11 nov. 1914. Au dos, on lit : «Feuille arrachée de mon carnet de notes. J'ai pas mal d'autres croquis mais ils sont sur mon calpin (sic) à dessin, que je n'ai pas encore rempli. C'est la vue de Croismare que j'avais fait sur le menu en novembre» (AMBC, 58 NUM 21).

à l'heure de l'après-midi de 4 sous - notre
entrée prudente en gare fourrier Vernier
en tête - les q. q. maisons évacuées -
en gare Pâris → souligné par
les All tout 2 N - grand gueule-
ton des suites de la reconnaissance je fais
un menu -
13 Nov - abattons arbres (charmes) forêt de
Parroy (Coulon, Pruniaux, Poré, Grimoin)
pour faire des abris (les bûcherons sont
payés me dit-on 2 francs la stère) belles
nouvelles tranchées abris d'hiver avec
poêle, hautes larges... pas la nôtre
-
17 Nov - abimons une route qui gêne un
peu la vue aux mitrailleurs, aper-
cevons sangliers, des gars y vont mais n'y
trouvent plus que leurs traces L'après-midi
nous courrons encerclons et tirons un che-
vreuil gros succès au retour en ville
le partage on en mange L'alpin qui
a été au Maroc a des fièvres de
paludisme -



[...] jour de gelée [...] tranchée, entendons fusillade [...] Le Capitaine et les pipes [...] lapin.

[...] reçois lettre de Loulou, photo et [...] en sentinelle au pont de [...] gèle bien dur, je chante : [...] y a plein de gouttières [...] gelé ! Tempête de vent [...] rentre après sous la voûte [...] astronomie et froid [...].

Le lendemain je reçois sur [...] rondin d'arbre et me lave [dans] la neige.

[...] Provost Jean-Pierre [...] femme. Quand notre vache [...] ? On attaque au collet [...]

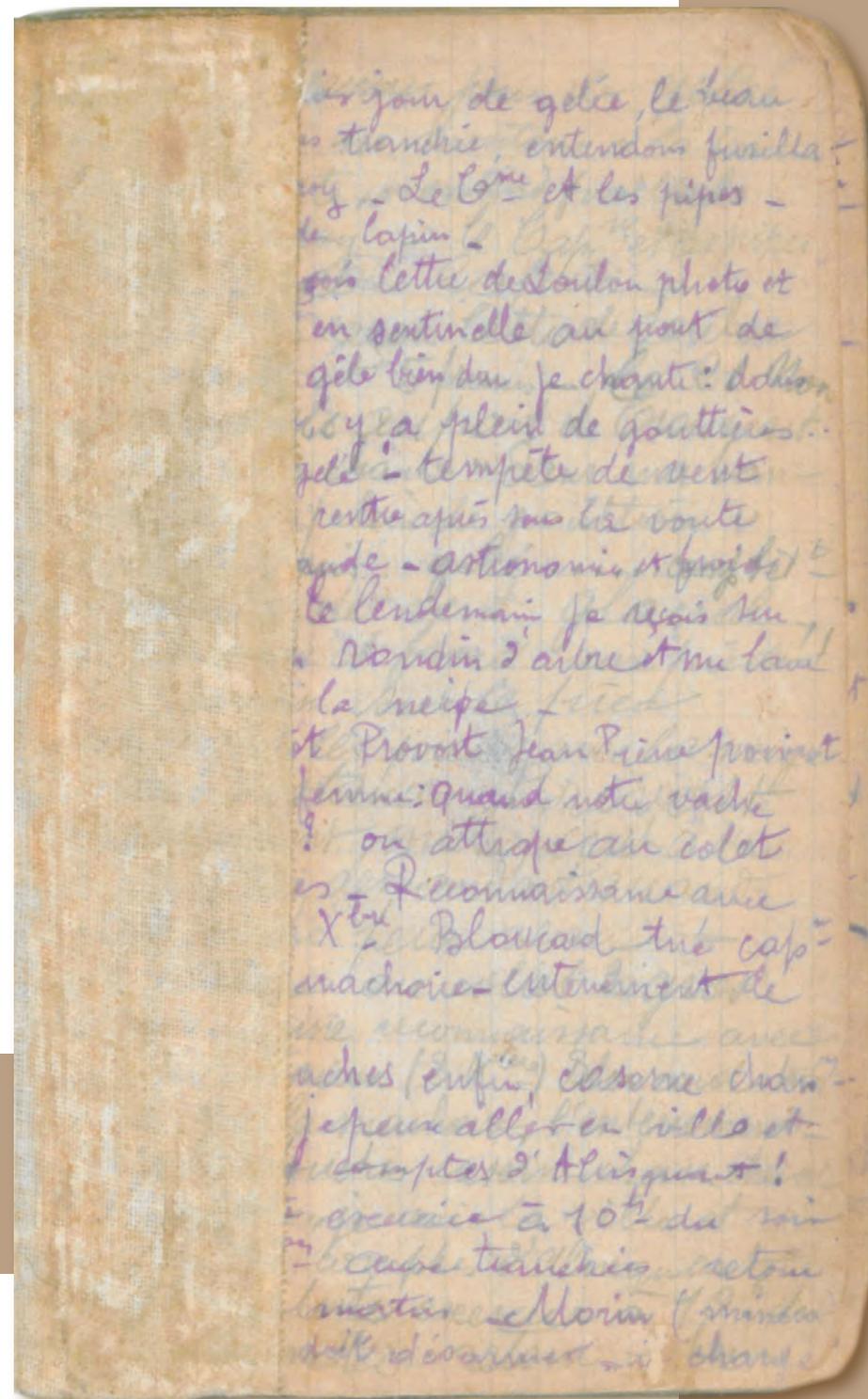
Reconnaissance [...] décembre. [Blaucart] tué capitaine [...] mâchoire. Enterrement de [...].

[...]uches enfin, caserne [...] je peux aller en ville et [...] comptes d'Alinquant !

[...] exercice à 10h du soir.

[...] aux tranchées retour [...] matin, Morin (mineur) doit désarmer

[...]



[...]
[...] son fusil et fait des m [...].

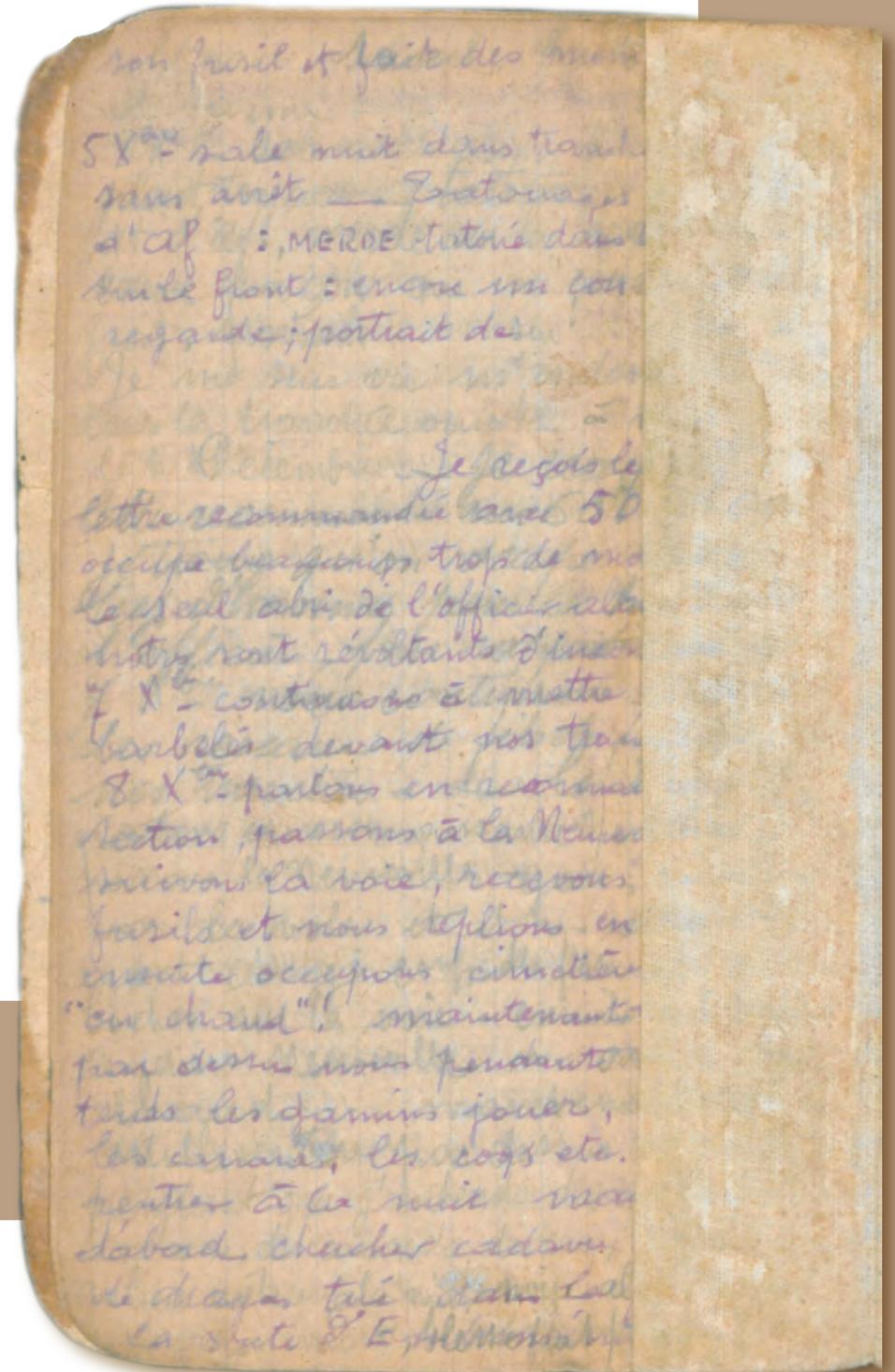
5 décembre : sale nuit dans tranchée [...] sans arrêt.
Tatouages [...] d'Af. (?) : «MERDE» dans [...] sur le front : encore un cou [...] regarde ; portrait de [...].

Le 6 décembre je reçois [...] lettre recommandée avec 50 [...] occupe beaucoup trop de mon [...] le seul abri de l'officier al[...] nôtres sont révoltants d'in[...].

7 décembre : continuons à mettre [...] barbelés devant nos tranchées.
8 décembre : partons en reconnaissance [...] section, passons à [Laneuveville] [...] suivons la voie, recevons [...] fusils et nous replions en [...] ensuite occupons cimetièr [...] «eu chaud» ! Maintenant [...] par-dessus nous pendant [...] [en]tends les gamins jouer [...] les canards, les coqs, etc. [...] rentrer à la nuit [...] d'abord chercher cadavres [...] de dragon tué dans la [...] la [route d'Emberménil] [...]



Groupe de soldats du 50^e
Bataillon de Chasseurs
à pied à l'arrière, sans date
(AMBC, 58 NUM 74).



ramassé par les Allemands [...] tabac en peau de sac d'[infanterie] [...] molletière prise dans [...] allemande.

[...] téléphoniste aux [...] «filon», il pleut atroce [...] les escouades qui font [...] d'heures de faction [...] allemands sont recueillis [...] mangeons chocolat [...] bis allemand.

[...] 12/12/14 : lettre du SCUF¹⁰ [...] on me croyait disparu. [...] Matinée du 13 décembre, forte attaque [...] blessés passent. Trouvé sergent [...] balles dans le bras, nous [...] téléphone, ordre du lieutenant Clerget [...] position de combat [...] repliés tous ; à 3h reprenons [...], Général fait téléphoner [...] les garder.

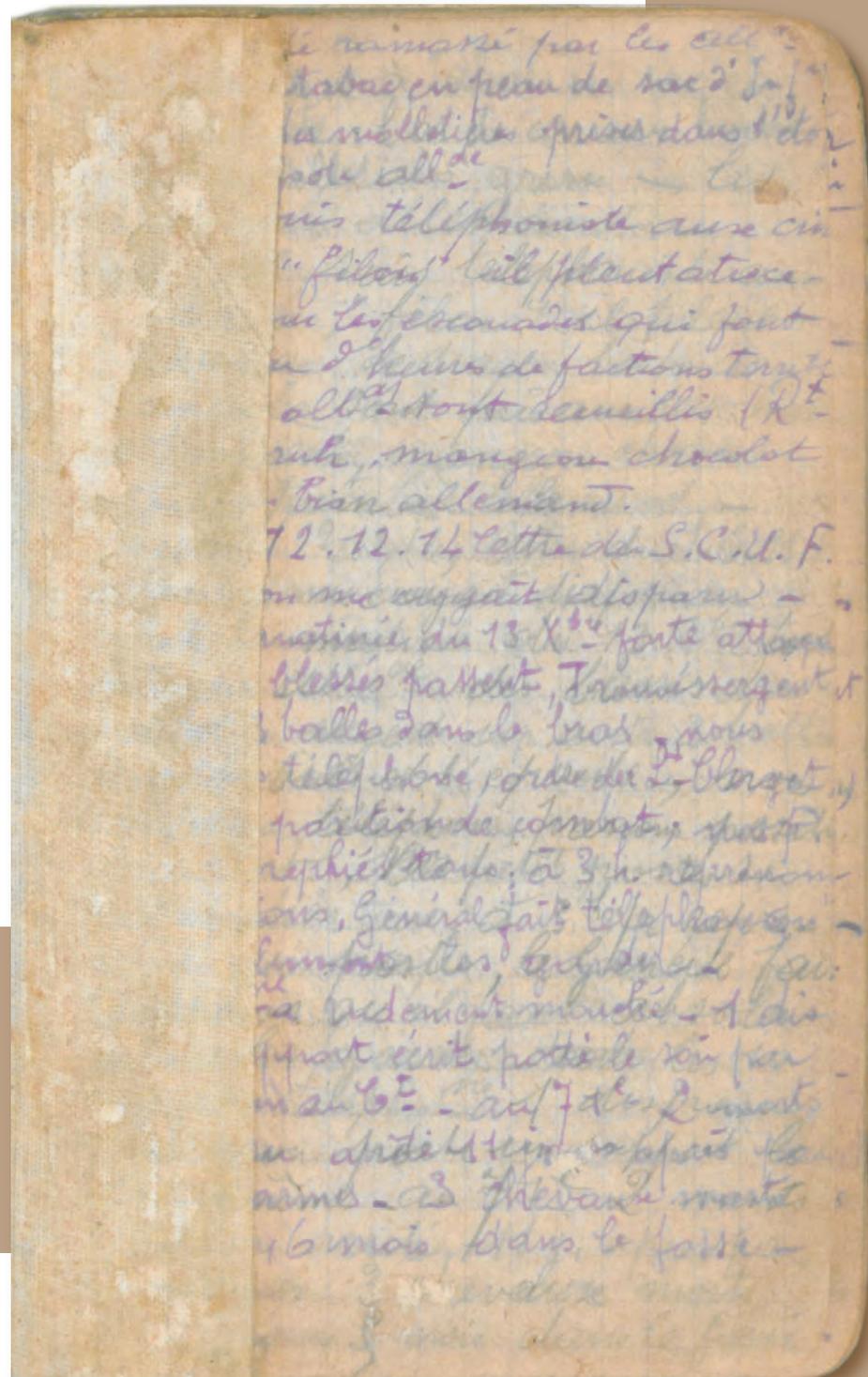
[...] a rudement marché. Un dis[...] [ra]pport écrit porté le soir par [...] au commandant. Au 71^e [...] armes. 3 chevaux morts [...] 6 mois dans le fossé.

¹⁰ Henri Houblain fait partie de l'équipe de rugby du Sporting-Club universitaire de France.



L'équipe de France de rugby à l'occasion du match Wales-France le 1^{er} janvier 1910 : Henri Houblain est assis au 2^e rang, le 2^e en partant de la droite (AMBC, 58 NUM 121).

Guelesale (sic) en observation le 8 déc. 1914 (AMBC, 58 NUM 37).



M^{me} Jobelin ¹¹ m'écrit qu'on va donner des armes à ceux des tranchées !! Cela me paraît comique et impossible, et pourtant je vais au bois chercher un fagot : à l'endroit où les Allemands sont venus la veille, étui allemand de cartouches sur la route.

20 décembre : 3^e lièvre.

[...] décembre : reconnaissance, départ 3h30, retour [...]h, pluie tout le temps. Rencontrons bien un Allemand mais il est mort depuis 2 mois, enterré sauf les pieds et la tête ([Mouacourt]). Marainviller, le capitaine [Auvernier] [paye] toutes les consommations, beau geste.

Pour aller chercher le [mot], «on ramène sa musette». Brindoux, brancardier qui près Rambervillers allait ramasser un blessé, voit 5 uhlands qui l'observent et s'en vont... [voyant] sa croix.

Le [10] décembre je reçois 14 lettres et cartes, le 15 une lettre de [Nassa] du SCUF.

[Cantonons] à Marainviller du 20 au 22, téléphoniste aux 5 tranchées ¹² du 23 au 25.

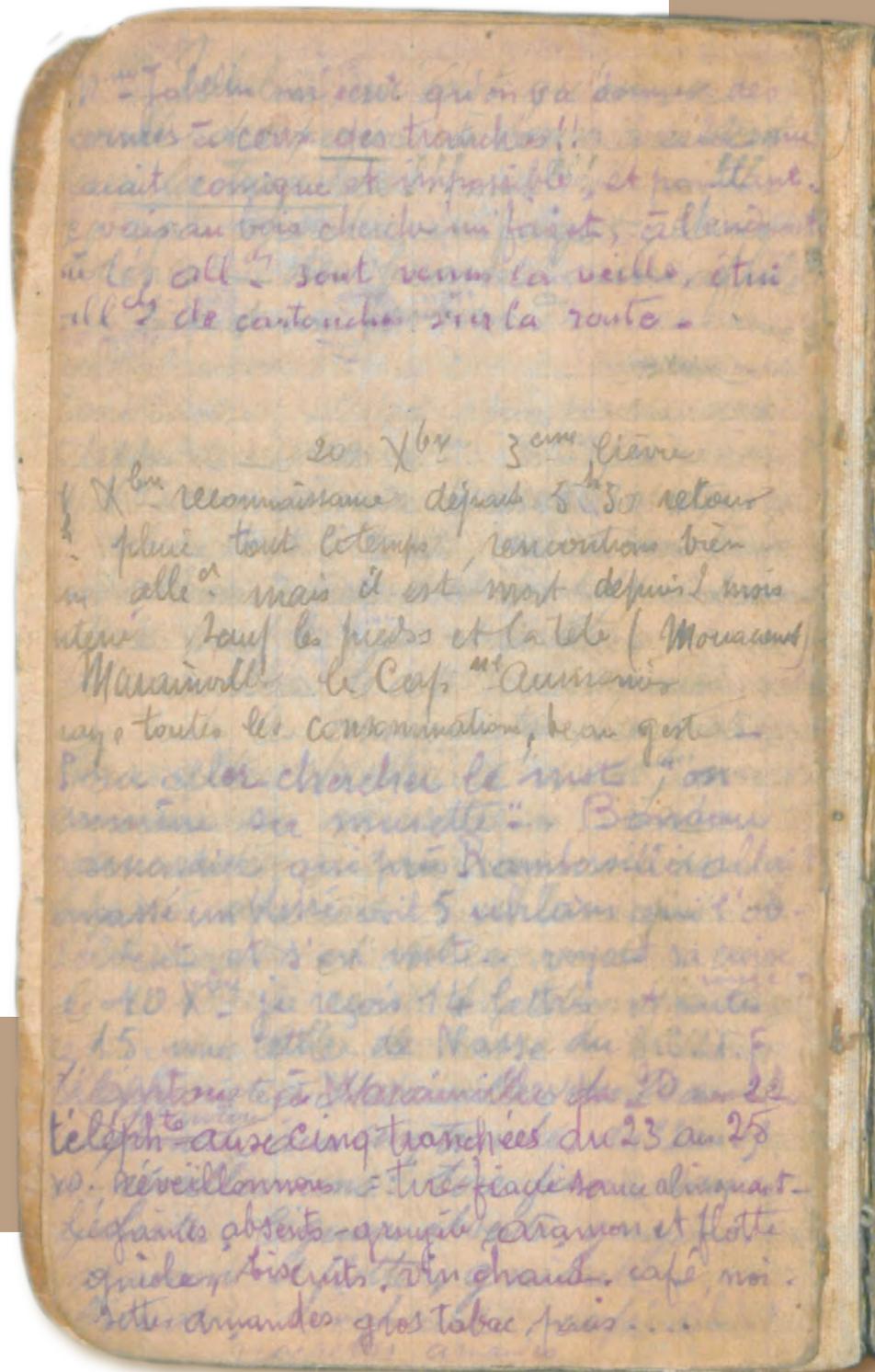
Nous réveillonnons : tire-fiacre sauce Alinquant, légumes absents, gruyère, aramon et flotte, quiche, biscuits, vin chaud, café noir, noisettes, amandes, gros tabac [Paris]...

¹¹ Il s'agit de la mère de Louise Houblain, et donc de la belle-mère d'Henri Houblain.

¹² Cet ensemble de tranchées est situé dans la forêt de Parroy.



«Tranchée de la 11^e escouade, 17/12/1914» (AMBC, 58 NUM 15).



Coup de téléphone disant que certains indices permettent de s'attendre cette nuit à une attaque.

Un capitaine, dont le rapport enflammé de sa reconnaissance est trop littéraire, le général lui dit : «alors vous ne ramenez même pas une patte d'épaule allemande ?»

Beaucoup de squelettes de chevaux (os et peau) dans fossé forêt Parroy.
Nous finissons et commençons nouvelles années aux 5 tranchées.

1^{er} janvier : très forte attaque allemande, ils viennent nous la souhaiter bonne et heureuse. Nous nous équipons précipitamment. Ils ont amené un train blindé à Laneuveville. Nos PP se replient tous.

Chanson préférée à Dalate (Mont[...]) : «Les chasseurs en avant, l'artillerie au milieu, les pitous, les pitous, dans la merrrrrde ! (bis) les pitous à la queue».

3 janvier : un aéro allemand arrive, un 90 [mm] à l'entrée de Croismare tire dessus. Exploits guerriers vécus : nous avons vu les Allemands, y sont armés et nous aussi...

6 janvier : gravure porte-plume, gravure sur verre Marainviller (Mic[...]). Hôtel de Lorraine devant lui brûlé par les Français : accident ou exprès ? espions.



«Les cinq tranchées»
le 24 novembre 1914
(AMBC, 58 NUM 40).

Coup de téléph^{on} disant que certains indices
permettent de s'attendre cette nuit à une attaque.
Un Cap^{itaine} - dont le rapport enflammé de sa
reconnaissance est trop littéraire le général lui
dit : alors vous ne ramenez même pas une
patte d'épaule allemande ?
Beaucoup de squelettes de chevaux (os et
peau) dans fossé forêt Parroy. Ms.
finissons et commençons nouvelles années
aux 5 tranchées. 1^{er} Janvier très
forte attaque all^{em} ils viennent nous la
souhaiter bonne et heureuse, n. n. équipons
précipitamment, ils ont amené un train
blindé à la Neuveville. Nos P. P. se replient
tous.
Chanson favorite à Dalate (Mont[...])
les chasseurs en avant, l'art^{illerie} au
milieu, les Pitous, les pitous dans la
merrrrrde ! bis les pitous à la queue
3 Janv. un aéro all^{em} arrive, un 90^{mm}
à l'entrée de Croismare tire dessus -
Exploits guerriers vécus : n. n. avons vu
les all^{em} y s'ont armés et n. n.
aussi...
6 Janvier gravure porte plume M^{onsieur} Machon
gravure sur verre Marainviller (Mic[...])
Hôtel de Lorraine devant lui brûlé par les
Français : accident ou exprès ? espions